

Arboviroses (dengue, chikungunya)

Point de situation aux Antilles

| ANTILLES |

Le point épidémiologique — N° 03 / 2015

Situation épidémiologique en Guadeloupe

Dengue

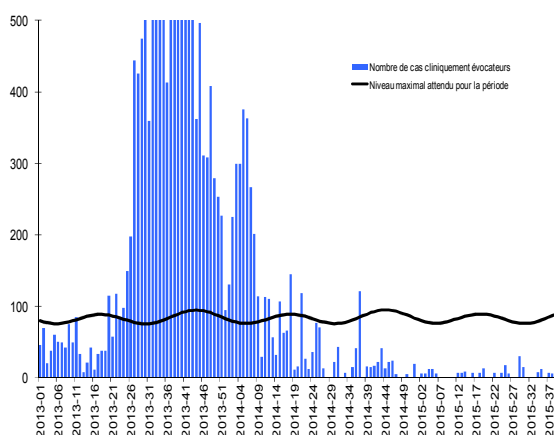
Entre mi-août et début octobre (S2015-34 à S2015-40), on estime à 46 le nombre de patients ayant consulté un médecin généraliste pour des signes cliniques évocateurs de dengue (source : données du réseau de médecins sentinelles, Figure 1). Ce nombre est stable comparativement au mois précédent (juillet 2015).

Durant cette même période, seuls 2 cas ont été biologiquement confirmés.

Enfin, aucun passage pour dengue n'a été enregistré sur cette période dans un des services d'accueil des urgences.

| Figure 1 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Guadeloupe continentale : janvier 2013 à octobre 2015 (Semaines 2013-01 à 2015-40)



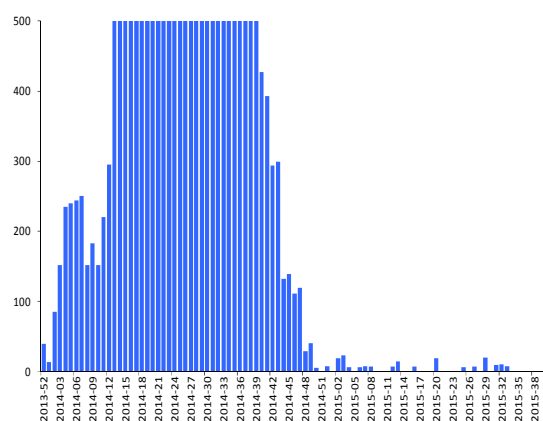
Chikungunya

Sur la même période, de mi-août à début octobre (S2015-34 à S2015-40), aucun cas cliniquement évocateur de chikungunya n'a été signalé en Guadeloupe par les médecins sentinelles (Figure 2). Aucun cas biologiquement confirmé n'a été identifié sur cette même période.

Tout comme pour la dengue, la situation épidémiologique du chikungunya en milieu hospitalier était très calme avec une seule consultation pour chikungunya enregistrée dans les services d'accueil des urgences. Il n'y a pas eu d'hospitalisation consécutive à cette consultation.

| Figure 2 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de chikungunya, Guadeloupe continentale : décembre 2013 à octobre 2015 (Semaines 2013-52 à 2015-40)



Analyse de la situation épidémiologique

Entre mi-août et début octobre 2015, la situation épidémiologique des arboviroses (dengue et chikungunya) en Guadeloupe est restée très calme, suivant la tendance déjà observée au cours des deux précédents mois.

Le niveau des indicateurs épidémiologiques de la dengue collectés à la fois au niveau de la médecine de ville mais également au niveau des structures hospitalières est largement en dessous des valeurs maximales attendues pour la saison.

Aucun foyer de dengue ou de chikungunya n'a été identifié ces dernières semaines dans le département.

Dengue

Entre mi-août et début octobre (S2015-34 à S2015-40), un total de 115 cas cliniquement évocateurs de dengue ont été estimés à partir des données du réseau de médecins sentinelles (Figure 3).

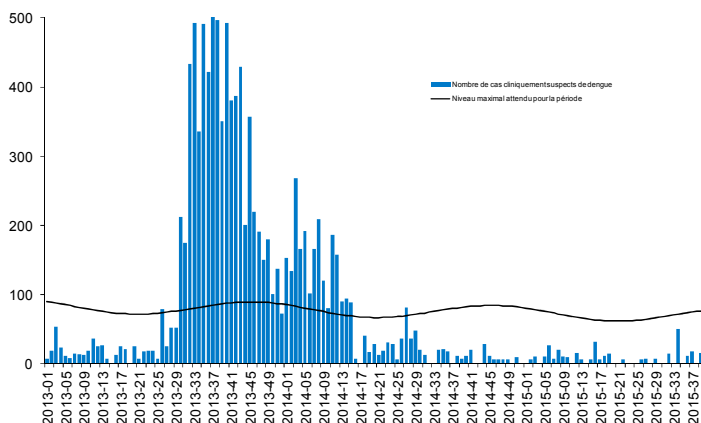
Aucun cas biologiquement confirmé n'a été enregistré durant cette période.

Sur cette même période, 13 visites pour dengue ont été réalisées par les médecins de l'association SOS Médecins Martinique, représentant moins de 1% du nombre total de visites.

Au niveau des urgences pédiatriques de la Maison de la Femme de la Mère et de l'Enfant (MFME), aucun passage ou hospitalisation pour suspicion de dengue n'a été enregistré pendant ces 7 semaines.

| Figure 3 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Martinique : janvier 2013 à octobre 2015 (Semaines 2013-01 à 2015-40).



Chikungunya

Durant les sept dernières semaines (S2015-34 à S2015-40), environ 25 cas cliniquement évocateurs de chikungunya ayant consulté un médecin généraliste ont été estimés à partir des données du réseau sentinelles de Martinique (Figure 4).

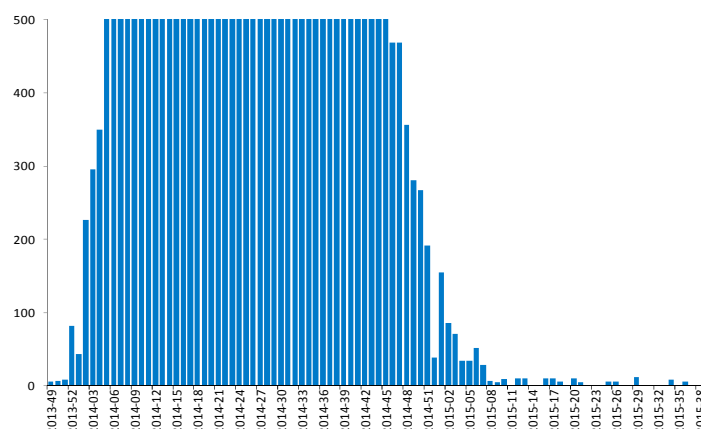
Au niveau biologique, seuls quatre patients présentant des IgM positifs, et donc considérés comme biologiquement probables pour le chikungunya, ont été identifiés durant cette même période.

Seules trois visites pour chikungunya ont été réalisées par SOS Médecins sur cette période.

Enfin, au niveau hospitalier, une seule consultation pour suspicion de chikungunya a été enregistrée au niveau des urgences pédiatriques de la MFME, celle-ci n'a pas été suivie d'une hospitalisation.

| Figure 4 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de chikungunya, Martinique : décembre 2013 à octobre 2015 (Semaines 2013-49 à 2015-40).



Analyse de la situation épidémiologique

La Martinique connaît toujours une situation particulièrement calme vis-à-vis de la circulation des arbovirus (dengue et chikungunya). Tous les indicateurs de surveillance épidémiologique sont inférieurs au niveau maximal attendu pour la saison.

Cependant, on note une augmentation du nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue estimés par rapport au dernier point épidémiologique.

Sur les sept dernières semaines, aucun foyer de dengue ou de chikungunya n'a été détecté dans les différentes communes du département.

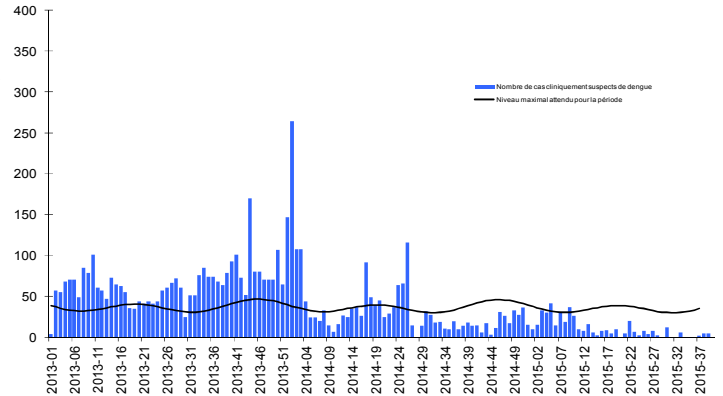
Dengue

Entre mi-août et début octobre (S2015-34 à S2015-40), le nombre hebdomadaire de patients ayant consulté un médecin généraliste pour une suspicion de dengue à Saint-Martin est resté inférieur aux valeurs maximales attendues pour la période. On estime ce nombre à une douzaine (Figure 5).

Deux confirmations biologiques pour dengue ont été enregistrées durant cette période.

| Figure 5 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Saint-Martin : janvier 2013 à octobre 2015 (Semaines 2013-01 à 2015-40).



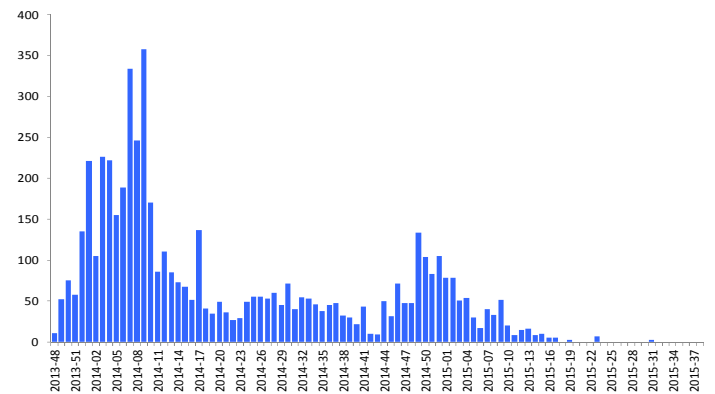
Chikungunya

A Saint-Martin, aucun patient n'a consulté un médecin généraliste pour une suspicion de chikungunya entre mi-août et début octobre d'après les données du réseau de médecins sentinelles (Figure 6).

Parallèlement, aucun cas n'a été confirmé biologiquement pendant cette période.

| Figure 6 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de chikungunya, Saint-Martin : décembre 2013 à octobre 2015 (Semaines 2013-48 à 2015-40).



Analyse de la situation épidémiologique

La circulation des virus de la dengue reste de type sporadique à Saint-Martin.

Le nombre hebdomadaire de consultations pour suspicion de chikungunya est à son niveau le plus bas depuis les quatre derniers mois.

Situation épidémiologique à Saint-Barthélemy

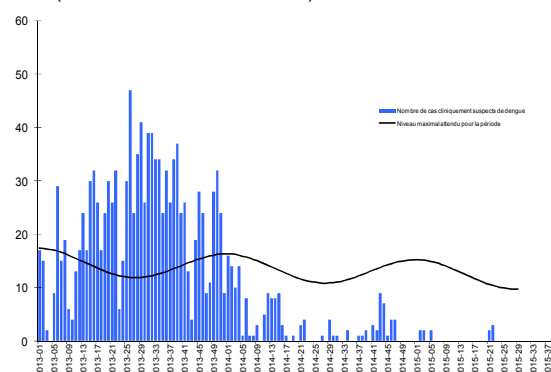
Dengue

Aucune consultation pour suspicion de dengue n'a été enregistrée durant les sept dernières semaines à Saint-Barthélemy. Les derniers signalements remontent à la fin du mois de mai 2015 (Figure 7).

Parallèlement, aucune confirmation biologique n'a été enregistrée au cours de la même période.

| Figure 7 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Saint-Barthélemy : janvier 2013 à octobre 2015 (Semaines 2013-01 à 2015-40).



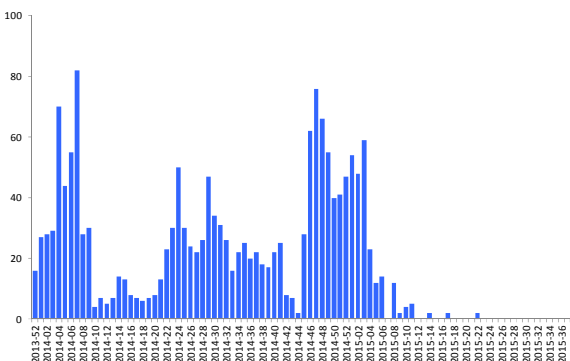
Chikungunya

Seules trois consultations pour une forme aiguë de la maladie ont été enregistrées au cours des semaines 2015-34 à 2015-40.

Aucun cas n'a été confirmé biologiquement. Là aussi, la dernière notification remonte à fin mai 2015 (Figure 8).

| Figure 8 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de chikungunya, Saint-Barthélemy : décembre 2013 à octobre 2015 (Semaines 2013-52 à 2015-40).



Analyse de la situation épidémiologique

L'activité des arboviroses (dengue et chikungunya) à Saint-Barthélemy est toujours très calme par rapport au dernier point épidémiologique, aucune consultation pour dengue et trois consultations pour chikungunya ont été enregistrées durant les sept dernières semaines.

Situation épidémiologique dans la Caraïbe

En République Dominicaine, une augmentation des cas probables de dengue a été signalée par les autorités sanitaires. Les sérotypes isolés étaient du DENV-2 et DENV-4. Informations disponibles sur http://digepisalud.gob.do/documentos/?drawer=Boletines%20epidemiol%C3%B3gicos*Bolet%C3%ADn%20semanal*2015

Remerciements à nos partenaires : la Cellule de Veille Sanitaire de l'ARS Guadeloupe et Martinique, aux Services de démostication, aux réseaux de médecins généralistes sentinelles, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), au CNR de l'Institut Pasteur de Guyane, aux LABM, à l'EFS ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.

Situation dans les DFA

Données des sept dernières semaines : S2015-34 à S2015-40

Nombre estimé de cas cliniquement évocateurs

- **En Guadeloupe**
46 cas de dengue
0 cas de chikungunya
- **En Martinique**
115 cas de dengue
25 cas de chikungunya
- **A Saint-Martin**
12 cas de dengue
0 cas de chikungunya
- **A Saint-Barthélemy**
0 cas de dengue
3 cas de chikungunya

Directeur de la publication

Dr François Bourdillon,
Directeur général de l'InVS

Rédacteur en chef

Martine Ledrans, Responsable
scientifique de la Cire AG

Maquettiste

Claudine Suivant

Comité de rédaction

Sylvie Cassadou, Elise Daudens
Vaysse, Frédérique Doriéans, Martine
Ledrans, Jacques Rosine

Diffusion

Cire Antilles Guyane
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives. CS 80656
97263 Fort-de-France
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14
<http://www.ars.martinique.sante.fr>
<http://www.ars.guadeloupe.sante.fr>
<http://www.ars.guyane.sante.fr>